

Cessez donc d'inventer un motif stupide à ce qui, je vous l'affirme encore, n'a été qu'un simple mouvement d'impatience.

—Voulez-vous me faire une concession ? nous serons alors bien près de nous entendre. Au lieu " d'impatience " dites un mouvement de prudence... et je vous croirai pleinement.

—De prudence ? ou quoi ?

M. de Jozères, à cette question, se renversa sur le dossier de son fauteuil et, en s'éventant avec son mouchoir qu'il avait gardé à la main, il répondit d'une voix dolente :

—Ah ! sur l'honneur ! vous m'affligez. Ce n'est pas ainsi que j'avais rêvé nos rapports de beau père à gendre. Je comptais sur une confiance réciproque, sur une bonne entente, sur une alliance contre l'ennemi commun.

—L'ennemi commun ? où voyez-vous un ennemi commun ? demanda Perrier en ayant l'air de chercher de qui il pouvait être question.

—Est-ce qu'il faut vous aider à trouver ?

—Oui, vous me rendriez service.

—M. de Saint-Dutasse.

—Le chevalier ! fit le médecin qui ouvrait des yeux étonnés.

De Jozères secoua la tête et reprit en souriant :

—Beau-père, vous prétendiez tout à l'heure que j'étais trop bête, laissez-moi vous dire, à présent, que vous faites trop le malin avec vos airs naïfs. Vous avez si bien compris que M. de Saint-Dutasse est à craindre que c'est son seul nom qui vous a empêché de m'empoisonner.

—Oh ! oh ! encore cette vilaine supposition... en vérité, mon cher, vous vous cramponnez à une bien sottise idée.

—Soit ! ne parlons plus madère ; j'y consens... mais continuons à causer de M. de Saint-Dutasse... et de moi, si vous le voulez bien.

—Vous ne pouvez m'offrir un plus agréable sujet de conversation.

—Quand je suis venu vous demander votre fille, vous m'avez cru fortement armé en guerre et je vous ai laissé dans cette croyance. Si vous avez consenti, c'est parce que vous supposiez que je gardais le jeune homme en quelque retraite inconnue. Alors vous avez pensé à faire coup double... supprimer le jeune homme, après m'avoir fait moi-même disparaître, quand je vous aurais indiqué en quel endroit vous trouveriez votre seconde victime... Voyons, un peu de franchise, avouez que c'était bien à votre projet ?

Cet appel à sa franchise trouva récalcitrant le docteur, qui se contenta de répondre :

—Admettons. C'est, de votre part, une vraie folie ; mais je le veux bien, admettons-la.

—Admettons aussi, puisque nous sommes en train, que vous vous étiez dit qu'après vous avoir confié où était le jeune homme je boirais du madère.

—Oh ! oh ! encore ! fit Perrier d'un ton de reproche.

Sans s'arrêter à cette interruption, M. de Jozères continua :

—Moi mort aujourd'hui... le tour de l'enfant serait venu ensuite. Puis vous vous seriez frotté les mains en vous disant que tout était bien fini et que vous n'aviez plus rien à craindre. Est-ce toujours bien cela ?

—Admettons, admettons.

—Heureusement pour moi... et pour vous... j'ai prononcé le nom de M. de Saint-Dutasse avant de boire... ce qui m'a sauvé la vie ; car c'est en entendant parler de ce nouvel et inat-

tendu adversaire que vous m'avez fait sauter le verre des mains. Hein ! suis-je toujours dans le vrai ?

Il paraît que Perrier s'était enfin décidé à faire preuve de cette franchise que l'ex-procureur avait invoquée, car au lieu de répondre à la question, il demanda :

—Voulez-vous conclure une alliance ?

—Contre qui ?

—Contre de Saint-Dutasse.

—Vous reconnaissez donc enfin que c'est notre ennemi commun ?

—Parbleu !

—Paote convenu !

—Alors, mon cher ami, contez-moi tout ce que vous savez, à ce sujet, sur le chevalier qui, depuis dix-huit années, est venu s'asseoir à ma table sans qu'un mot de lui m'ait pu faire jamais soupçonner qu'il connaît la vérité sur l'histoire de Mortreuil... Il a même eu l'air, jadis, de gouverner comme évangile mon meuble songe que la jeune fille était morte.

—Après vous être marié, quand êtes-vous arrivé pour vous installer à Paris ?

—Deux ans plus tard.

—Il y avait déjà à peu près le même temps que de Saint-Dutasse avait tout appris par la veuve Pillois qui, vous le savez, un mois après les couches de Nicole, vint avec elle à Paris.

—La misérable ! gronda le médecin.

—Eh ! eh ! mon cher, il faut vous en prendre un peu à vous-même de ce qui en est résulté, car, à cette époque, si vous aviez payé une centaine de mille francs que vous lui deviez, il est probable que la Bédache n'aurait pas cherché un moyen de rentrer dans son argent.

—Et ce moyen a été d'aller tout conter au chevalier ?

—Comme vous le dites !

—Qui lui a payé les cent mille francs ?

—Hélas ! non, soupira de Jozères, mais qui les a fait payer... ou à peu près... par un autre.

—Un autre ! quelqu'un encore sait mon secret ? s'écria Perrier blémissant.

—Oh ! rassurez-vous, cet autre est moi-même auquel de Saint-Dutasse envoya Françoise avec l'ordre de me révéler le pot aux roses.

—Pourquoi ?

—Parce que, sans doute, il voulait me mettre à même de tenir ma promesse de me venger de la Cardoze.

Le docteur demeura pensif. Durant quelques secondes, il chercha vainement quel intérêt pouvait avoir poussé de Saint-Dutasse à favoriser cette rancune de l'ex-procureur. Faute de rien découvrir, il revint à de Jozères :

—Ah ça, fit-il, permettez-moi de m'étonner d'une bêtise que vous avez commise.

—Laquelle ?

—Celle de n'avoir pas, aussitôt que Françoise vous eut tout conté, songé à vous emparer de l'enfant pour vous en faire, plus tard, une arme contre moi.

—Ah ! vous appelez ça une bêtise, dit de Jozères en riant ; permettez-moi de n'être pas de votre avis. Pendant ces dix-huit années que j'ai attendu, j'avoue que l'idée m'en est venue, mais j'ai résisté à cette pensée imprudente... et je m'en applaudis joyeusement à cette heure pour deux raisons.

—Peut-on les connaître ?

—Parfaitement. La première est que si j'avais fait disparaître son fils, je me serais mis à dos M. de Saint-Dutasse, qui